

Exils de l'avant-garde, errances de la peinture : trajectoires artistiques et intellectuelles entre le Brésil et l'Europe (1968 – 1989)

KILLIAN RAULINE

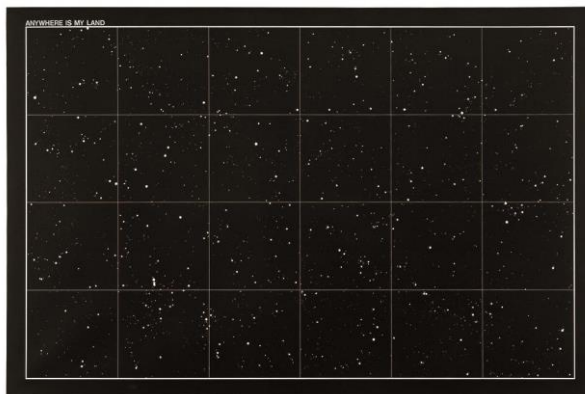
Ecole normale supérieure - PSL

Doctorant (promotion 2022)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

Killian.rauline@gmail.com



Antonio Dias, *Anywhere is my land*, 1968, acrylique sur toile.

Direction et écosystème

François-René Martin (directrice.teur de thèse)

— Professeur d'histoire de l'art à [L'École nationale des Beaux Arts de Paris](#)

Présentation

De la fin des années 1960 aux années 1980, de l'Acte Institutionnel suspendant les libertés civiles à la mise en place de la « Nouvelle République » brésilienne, une part essentielle de la scène artistique brésilienne quitte le pays. Au cours de cette période, exils politiques et stratégies artistiques se mêlent pour donner lieu à des formes singulières d'internationalisation de l'art brésilien, au seuil du « tournant global » de l'art contemporain. Il s'agira donc de croiser l'histoire des pratiques artistiques avec l'histoire politique et l'histoire des idées, en les articulant à une échelle fine par le biais d'une approche biographique.

exil, avant-garde, peinture, politique, histoire des idées, Sud global

Antonio Dias, *The Occupied Land*, 1974.

Roberto Schwarz, *As idéias fora do lugar*, São Paulo, Companhia das letras, 2014.

Sergio B. Martins, *Constructing an Avant-garde: Art in Brazil, 1949 – 1979*, Londres, MIT Press, 2013.